

# Cette fois, le courage n'a pas suffi

Les Borains ont tenté, les Visétois ont concrétisé

**P**romu en D2 amateurs, les Francs Borains ont réussi à se hisser en finale francophone dans la course à la D1. Leur manque de réalisme et l'efficacité des Visétois ont précipité la fin de l'aventure.

**FRANCS BORAINS** ..... 1  
**VISÉ** ..... 2  
**Les buts:** 43<sup>e</sup> et 50<sup>e</sup> Gendebien (0-2), 72<sup>e</sup> Bruylandts (1-2)  
**RFB:** Vandermeulen, El Barkaoui (72<sup>e</sup> Halucha), Botoko, D. Chaabi, Cordaro, Bakala (46<sup>e</sup> Renquin), Kouame, Lai, H. Chaabi, Zorbo (86<sup>e</sup> Petit), Bruylandts  
**Visé:** Jaa, Lacroix, Oluoch, Debeve, Manfredi, Hossay, Schillings, Nezer (88<sup>e</sup> Said), Bamona, Gendebien (90<sup>e</sup> De-thier), Perseo (90+2 Audoor)  
**Cartes jaunes:** Manfredi, Kouame, Lacroix, Debeve, Zorbo, Bruylandts, Perseo  
**Arbitre:** Chaspierre

Et voilà comment une équipe poursuit le long chemin vers la D1 amateurs: en faisant preuve d'efficacité. « Perseo, Bamona et Gendebien, ce sont des avions quand les adversaires sont émoussés », se réjouissait Sté-

phane Huet, le coach de Visé. « Chapeau à Rach' », lâchait cependant son homologue Nicolas Huysman, qui ne pouvait pas incriminer El

**« Il faut voir comment les Francs Borains vont grandir: ce n'est plus le même club qu'il y a trois ans », observe Nicolas Huysman**

Barkaoui, 38 ans, d'avoir vu passer une fusée nommée Perseo dans son couloir sur le 0-1. « Merci pour ce que tu as fait, que tu fais et que tu vas encore faire. Il a tout

donné! » Comme tous ses équipiers ce dimanche, d'ailleurs, mais ces accélérations de Perseo ont mis sur orbite Gendebien et scellé le sort des Borains, qui ont laissé passer leur chance dans la première demi-heure. Un coup franc de Bruylandts sorti via un saut de carpe de Jaa, un poteau, une latte dans la foulée, et le premier tournant du match était déjà passé au quart d'heure. Après, Gendebien était vif, lucide et à la bonne place, deux fois. « Des regrets? », réagissait le coach, Nicolas Huysman. « Oui et non, car les joueurs ont été au bout du bout! Le 0-1 était généreux, mais nous aurions pu passer... » Brouillons mais courageux, les Borains ont tout tenté, et l'entraîneur aussi, en lançant toutes les forces dans la



La déception n'était pas feinte dans le clan borain. © Eric Ghislain

bataille. Et, si le RFB, hormis son but - une passe lumineuse de Zorbo dans la course de Bruylandts -, n'a eu qu'une occasion au deuxième acte, il s'agissait tout de même d'une balle de 2-2 dans les dernières secondes: dans la mêlée, le cuir, dévié en corner, est passé à quelques centimètres du montant... « Maintenant, il faut reconnaître les mérites de l'adversaire, qui nous a battus à trois reprises », soulignait le mentor du RFB. « Nous, nous n'avons jamais eu un vrai attaquant, celui

qui reçoit une occasion et met le but, qui soit bon dos au goal, dans la profondeur. Nous avons par contre beaucoup de deuxième attaquant. Et ce sont des matches qui doivent les faire grandir. Ce groupe, c'est une bonne base de travail pour les années futures, mais il faut que le club grandisse encore. » Promu, il a décroché le tour final, ce bloc borain. Quelles seront les ambitions, l'an prochain? Et avec qui? « Je ne sais pas du tout, j'ai envie de digérer ce match », conclut Nicolas Huysman.

« Je pense davantage à l'avenir du club, son projet. Des entraîneurs, il y en a. Nous verrons, ce n'est pas d'actualité. Nous nous rencontrerons entre grandes personnes. Le RFB a des dirigeants respectueux de tout. Roland (Louf) et David (Lasarcina) sont de vrais messieurs. Il faut voir comment le club va grandir: ce n'est plus le même qu'il y a trois ans. » Et le Français, qu'il reste ou qu'il parte, est un élément marquant de cette évolution. ●

STÉPHANE DUPUIS

**Le directeur général Roland Louf avait un petit goût de trop peu dans la bouche à l'heure du bilan final**

## « Nous sommes un peu justes dans les moments décisifs »

« Pour une équipe qui monte, c'est un beau parcours », jugeait Roland Louf. « Mais quand je vois nos matches contre l'URLC et le fait que nous terminons à 25 points de cette équipe, ça m'interpelle! Aujourd'hui, Visé n'était pas deux fois plus fort, mais, dans les moments décisifs, nous sommes un peu justes. Mes sentiments sont mitigés, entre une bonne saison, et un petit goût de trop peu. » Le

résumé, cohérent, amène d'autres réflexions. « Quelle sera la suite? Le projet? Je suis par exemple déçu de l'assistance, mais merci à tous ceux qui étaient là », enchaîne-t-il. « Nous ne vivons pas de tels matches chaque saison. Pour l'avenir, tout est au frigo, vu que nous ne savons pas dans quelle division nous évoluerions. Si nous gagnions, nous étions partis jusqu'en juin. Alors, staff, joueurs, re-



Des joueurs effondrés. © E.G.

crutement, il faudra voir la différence entre vouloir et pouvoir, réfléchir. Mais pas ce soir! Il faut du recul. » Analyser dans la sérénité, avec intelligence. Si le RFB a réussi une ascension formidable en un temps record, il a entrevu certaines de ses limites, dans ce tour final. « Sur les deux duels, j'ai vu 2 bonnes mi-temps, la 1<sup>ère</sup> contre Visé, la 2<sup>e</sup> face à la RAAL. Dimanche, la différence s'est si-

tuée dans l'efficacité. Nous avions le même niveau, mais nos adversaires ont montré plus d'expérience. Nous sommes revenus au courage, et au courage, nous aurions pu égaliser. » Un paramètre bonus, qui n'a pas suffi. A l'heure d'élaborer le RFB 2019-20, c'est un enseignement en complément des réalités statistiques et des capacités sportives. ●

S.DPS.

**Express**

## Mercier présent

> **Spectateurs.** Xavier Robert, coach de l'URLC, Arnauld Mercier, DT à Seraing et ex-T1 borain, et Dante Brogno étaient là.  
> **Forfaits.** Blessés, Ba et Gomis n'étaient pas de la « der ». Corbeau, Petit, Halucha et Renquin étaient les réservistes.  
> **Zorbo.** « Il faut marquer les occasions quand on les a », résumait celui qui a mis 17 buts cette saison. « Nos adversaires nous ont tués. C'est la différence. » ●

S.DPS.